

# *Portrait de Famille*

*Chansons familiales à partir de 5 ans*



Nid de Coucou vous invite dans le manoir familial, où grands-parents, cousines complices, papa gâteau et fantômes se côtoient en toute fantaisie.

Pétillant comme une comédie musicale, ce spectacle de chansons aborde avec légèreté la vie et le ressenti des membres de cette petite famille.

Ce spectacle bien cadré est porté par des compositions musicales recherchées, mais aussi par un univers photographique fort et original.

Pour écrire sur la famille, l'auteure - Raphaëlle Garnier- s'est mise à la hauteur de l'enfance, et une évidence est apparue : pour un enfant, la famille, c'est simplement la sienne. Les idées et le recul que nous portons en tant qu'adultes sur ce thème si vaste n'existent pas dans le monde des petites personnes.

Lors des nombreux échanges organisés tout au long d'une résidence à l'école, certains thèmes se sont imposés rapidement, comme l'anniversaire (le plus beau jour de l'année avec Noël), les gâteaux faits par maman (oui, ils sont toujours meilleurs qu'ailleurs), le mariage (la rencontre mystérieuse de ses propres parents), les repas (qui ne s'est pas fait gronder parce qu'il mangeait avec ses petits doigts ?), les complicités enfantines (jeux et jalousies, alliances et mésalliances), la relation complice avec un grand-parent (transmission de l'histoire familiale).

D'autres thèmes, plus lourds, comme la solitude, l'injustice, voire même la violence, ont été évoqués (malheureusement), et, sans les ignorer, le duo a décidé de ne pas trop les souligner, l'envie étant d'apporter plus de légèreté que de résonances à la souffrance dans ce spectacle.

Mais écrire sur le quotidien familial, cela ne ressemble pas à notre duo. Préférant le frisson des choses incongrues, Raphaëlle et Jean-Marc ont mis l'accent sur des personnages originaux, poétiques, voire fantomatiques.

C'est donc là que fut dessinée la direction d'écriture : essayer d'allier l'universel au récit singulier.

C'est ainsi que le grand-père, figure emblématique familiale, raffolant de la tarte aux pommes, intervient ponctuellement dans le spectacle, et fait place -avec humour- à la voix des ancêtres, qui restent si présents dans nos vies. Car la perte d'un grand-parent, c'est un premier pas vers le mystère de l'après-vie.

« Octave et Mélodie » raconte avec musicalité que deux être opposés peuvent finalement faire alliance, car entre opposition et complémentarité, la limite n'est qu'affaire de point de vue.

Les souvenirs de lieux mystérieux laissent aussi des impressions fortes. Ils sont souvent une porte vers l'imaginaire. « Le Funambule » est inspiré de ces coins de jardins un peu reclus, qui font un peu peur quand on est enfant. Parfois, des fils à linge oubliés depuis quelques jours d'été laissent flotter des carrés de couleurs au gré d'une brise. C'est souvent dans ces lieux que l'on voit des choses étranges et souvent jolies. Une poésie suspendue à un fil...

« Le Cirque de Tonton » fait lien avec l'explorateur de la famille : celui qui est parti, celui a pris des risques, celui qui a voyagé, et qui revient pour raconter. Pour parler de lui, nous l'avons ramené au manoir avec un chapiteau, un beau cheval et quelques trapézistes.

Mais sur scène, c'est la chanteuse qui nous promène dans ses ressentis d'enfant parmi cette famille. C'est elle qui fait le lien ; c'est elle qui nous prête ses yeux pour voir ce qu'elle a vu, qui nous donne son cœur pour vivre ce qu'elle a rêvé, comme une enfant lors d'une grande réunion familiale.

Tiens ? Ce ne serait pas son anniversaire, aujourd'hui ?

## Textes et Compositions

La force d'interprétation des chansons est devenu une histoire d'amour pour ce duo qui fête ses 20 ans ! Toujours avec un humour théâtral et décalé, grotesque et fantaisiste, le duo Nid de Coucou a peaufiné ses textes et compositions pour les mettre au service de ses personnages. Et avec Raphaëlle Garnier et Jean-Marc Le Coq, tout est prétexte à surprendre le jeune spectateur, en proposant des ruptures de rythmes bien menées : musicalement avec claquettes dans un médium swing, rêveries douces avec la senza, mais aussi ambiance mystérieuse aux archets, ou musique de l'est pour faire swinguer les fantômes, et scéniquement, avec des objets scénographiques très poétiques (malle-livre, marionnette cheval-jupon) .

La guitare électrique s'est invitée dans le quartet (chant, accordéon/orgue, senza, contrebasse, violon), amenant ainsi une touche contemporaine dans ce décor un brin décati.

Quelques bandes-sons ponctuent le spectacle, afin de donner une dimension burlesque et « cartoon » à certaines transitions et chansons.

Côté texte, l'auteure parle à la première personne, et se met au niveau de l'enfance (sans être pour autant infantile). Cela offre une bonne lisibilité pour les jeunes spectateurs, et ouvre la parole à une sensibilité naïve et enfantine.

« Ecrire en disant « je », pour des enfants, c'est surtout se rappeler l'enfant que l'on était, et quelles étaient alors nos sources d'incompréhensions, de bonheurs, de rêveries, de sentiments de plénitude et autres émotions et sentiments qui nous habitaient face au monde des grandes personnes. » Raphaëlle Garnier

Comme pour le spectacle « Marrons et Châtaignes » (prix coup de coeur académie Charles Cros 2011, Éric Mino-ADAMI 2012), les textes sont souvent inspirés des chansons de personnages de vieux dessins animés.

Les trois musiciens ont aussi la parole (comme les corbeaux dans « Dumbo »), mais ce sera celle des adultes autoritaires et un brin ridicules, qui servira à contre-balancer les propos de l'enfance, et les rendre encore plus crédibles, et permettre aux enfants d'encore plus investir les propos de la chanteuse.

Par exemple :

Raphaëlle : « Je ne comprends pas pourquoi on ne peut jamais manger avec ses doigts »

est équilibrée par le trio vieillissant :

Stéphanie : « Tes coudes ! »

Claudius : « Ta serviette ! »

Raphaëlle : « Mais... Je... »

Jean-Marc : « On ne parle pas la bouche pleine !!

Stéphanie : « Aaaaavant, c'était le bon temps ! »

Jean-Marc : « On devait se tenir bien droits / sans quoi nos doigts étaient coupés »

Claudius : « On n'avait pas le droit d'pleurer / sans être ridiculisés »

Stéphanie : « On n'avait pas le droit d'parler / sinon « pan pan ! » sur nos fessiers »

Jean-Marc : « On ne pouvait pas s'exprimer / tellement l'ambiance était coincée »

Claudius : « On ne pouvait pas respirer / tellement nos robes étaient serrées »

Stéphanie : « Ha oui ! C'était l'bon temps ! »

Bref, c'était le bon temps.



Album

—> Les chansons et compositions instrumentales portant sur ce vaste thème du portrait de famille feront l'objet d'un livre-cd (le 6ème de Nid de Coucou). Il est apparu évident que certains textes trouveront leur place en spectacle, d'autres sur l'album, le travail d'interprétation musical étant assez différent sur scène ou en enregistrement.

## Mise en scène & scénographie

Le manoir, évidemment hanté, s'est rapidement imposé comme le lieu le plus propice au croisement de toutes les générations et de tous les phantasmes : des enfants bien vivants aux ancêtres bien fantômes, les personnages de toutes les générations se croisent avec délice. C'est tout naturellement que le décor invite dorures et boiseries, lampes sur pied à franges pomponnantes, tapis rouge cramoisi, costumes strictes très 19ème, et autres objets de la bourgeoisie de l'époque.

Côté mise en scène, la convention de jeu de Véronique Durupt tourne autour du portrait, et donc du cadre : dorés, façon tableaux rococos, et surtout mobiles, ils délimitent les espaces de jeu et offrent au jeune spectateur un focus visuel très marqué.

Un premier cadre, immense et tout en hauteur au-dessus des musiciens, accueille en projection des portraits photographiques de Serge Picard, ainsi qu'un court métrage de 2 mn. Afin de garder une ressemblance familiale, ce sont les musiciens qui ont interprété, lors d'une prise de vue effectuée au château de Bogard à Quessoy, un membre de la famille. C'est ainsi que le contrebassiste Claudius Dupont est « Grand-Père », et Jean-Marc Le Coq et Raphaëlle Garnier le couple « Octave et Mélodie ».

Ces portraits photographiques sont le pendant visuel du personnage chanté. Un deuxième cadre, monté sur roulettes, affiche des décors photographiés et imprimés sur stores : un manoir magnifique ouvre le spectacle, une cuisine se dévoile comme dépendance.

D'autres cadres, plus petits, viennent encadrer la chanteuse et les musiciens.



Le court métrage met en scène, façon super huit, mais pour seulement 2mn, quatre « enfants » en colonie de vacances. En pleine nature, réunis autour d'une tente canadienne, ils vaquent à leurs occupations, avant de laisser le focus sur Raphaëlle qui montre la carte postale qu'elle commence à rédiger.

Du début du spectacle jusqu'à la fin, le cadre reste la convention de jeu, affichant avec humour et grandeur le « portrait de famille ».

## Distribution

Raphaëlle Garnier : chant, trompette, claquettes, bandes sons

Jean-Marc Le Coq : accordéon, orgue, chœurs, plaque

Stéphanie Duvivier : guitare électrique, violon, chœurs

Claudius Dupont : contrebasse, grosse caisse, chœurs

Néry Catineau : voix du grand-père (bande-son)

Samuel Collet : création et régie son

Christophe Lecouflet : création et régie lumières

Photos : Serge Picard

Textes et musiques, bandes-son : Raphaëlle Garnier

Compositions instrumentales : Jean-Marc Le Coq

Mise en scène : Véronique Durupt

Scénographie : Nid de Coucou et Ronan Ménard (via la PTM, plate-forme mutualisée des Côtes d'Armor)

Costumes : Nid de Coucou

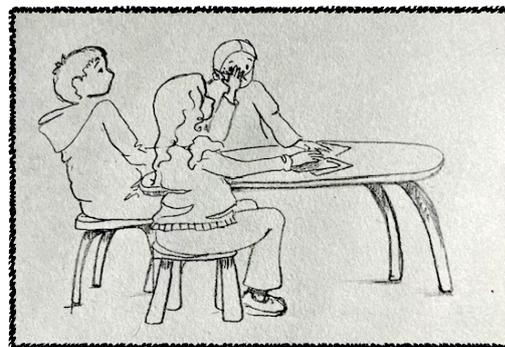
Clip « la carte postale » : Nid de Coucou

Montage vidéo : Raphaëlle Garnier



## Actions pédagogiques

- a. genèse et défrichage
- b. le livret jeux pédagogique



- a. genèse et défrichage

Durant toute l'année scolaire 2021/22, en en co-organisation avec Lamballe Terre et Mer,, les artistes de Nid de Coucou ont investi la commune de Plémy pour une résidence à l'école (sur deux écoles primaires et maternelles), un collectage de *souvenirs de famille* auprès des plémytains, et d'autres événements développés ci-dessous :

- Formation de professeurs (écriture d'un texte personnel / enregistrements du texte / étude et influence de la mise en musique)
- Laboratoires sonores sur 6 classes (création, enregistrements et illustrations de pièces radiophoniques avec les élèves) + mise en ligne sur Youtube avec diaporama des illustrations (chaine Youtube de Nid de Coucou).
- Résidences d'écriture pour l'auteur-compositeur Raphaëlle Garnier et pour le compositeur Jean-Marc Le Coq au sein des deux écoles, avec échanges et discussions avec les élèves.
- Répétitions à 2, puis 4 musiciens au sein des deux écoles de Plémy
- Collectage de « souvenirs de familles » auprès des plémytains (habitants de Plémy) insérés dans la restitution du 21 mai (lectures des souvenirs sur des musiques du spectacle)
- Mise en place d'ateliers d'enregistrements « cartes postales phonographiques » pendant les vacances d'hiver à la bibliothèque de Plémy
- Organisation d'une conférence publique le 19 avril sur la parentalité par Clémence Prompsy (Kidz et Family / co-auteure de « Je ne veux pas ! » ed De Boeck, « Je ne dors pas ! » ed De Boeck et « la Boite Anti Ennui, ed le courrier du livre) à Plémy .
- Restitution publique des actions pédagogiques le samedi 21 mai 2022 à Plémy
  - Visionnage des 6 pièces radiophoniques réalisés lors des « laboratoires sonores » (mis en ligne sur Youtube avec les illustrations des élèves)
  - Présentation de 25 minutes de la création « Portraits de Familles » de la compagnie Nid de Coucou
  - Insertion dans le spectacle et exposition du travail de collectage « souvenirs de familles » réalisé auprès de la population plémytaine
  - Café parental / jeux
  - Atelier couture (fabrication d'une guirlande de fanions collective, remise à la mairie) / concert. Co-organistation LTM, Centre social La Boussole, Commune de Plémy, Association Les Productions Nid de Coucou

Janvier 2022 et janvier 2023 (renouvelé en novembre 2023 et janvier 2024)

Des laboratoires sonores ont été mis en place au collège St Pierre à Saint Briec, et au collège François Lorant à Moncontour (via le Pass Culture).

Les 350 élèves des classes de troisième des deux établissements ont travaillé avec Raphaëlle Garnier sur l'écriture d'une correspondance épistolaire familiale imaginaire.

Nous avons abordé avec les élèves le thème des engagements qui séparent les familles. Résistance pendant la seconde guerre mondiale, pour contre les manifestations pour les congés payés en 1936, homophobie dans les années 70 etc...

Chaque lettre a été enregistrée, puis mise en contexte sonore : au moment où il a été écrit sa lettre, le personnage était-il à la campagne ? A la mer ? Quels étaient les sons de l'époque ? Avec quoi écrit-il sa lettre ? se trouvait-il dans un café ? Un train ? Un crayon ? Est-il interrompu par une personne extérieure ?

Une véritable bande son de cinéma, mais sans image.

—> [www.niddecoucou.com/laboratoiresonores](http://www.niddecoucou.com/laboratoiresonores)

Quatre « capsules sonores » sont incluses dans chaque version du spectacle « Engagés ! », qui se joue à la fin des actions pédagogiques. (lecture de textes par Delphine Vespier, et interprétation de chansons par le duo Nid de Coucou).

Un travail un peu en marge du spectacle, mais nécessaire pour comprendre un aspect de la famille, du point de vue des adolescents.

—> des actions pédagogiques en famille sont organisées tout au long de l'année (enregistrements et mise en musique de poèmes écrits en famille, pièces radiophoniques sur le thème du portrait de famille enregistrée en milieu scolaire).  
Calendrier en cours.

## b. le livret jeux pédagogique

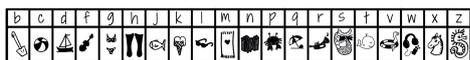
Pour 2024, la compagnie envisage de créer, comme pour Masques et Tuba, un livret de 28 jeux pédagogiques, alliant informations sur le monde de la musique, clin d'œil à l'équipe artistique et technique, et ouverture sur les questions posées dans le spectacle.

Une façon ludique de s'instruire sur les instruments, les styles de musique, l'écriture de chansons et/ou de musiques instrumentales, mais aussi de progresser sur la logique, l'imaginaire, la motricité fine, la philosophie pour les jeunes personnes...

Jeux et dessins : Raphaëlle Garnier

### Message codé

Raphaëlle et Stéphanie font encore des petites cachoteries...  
Décode le message et découvre leur secret.



### Jeu de l'intrus

Parmi ces trois familles d'instruments se cache, à chaque fois, un intrus.  
A toi de le trouver ! Solution p30 (mais essaye de trouver tout seul).



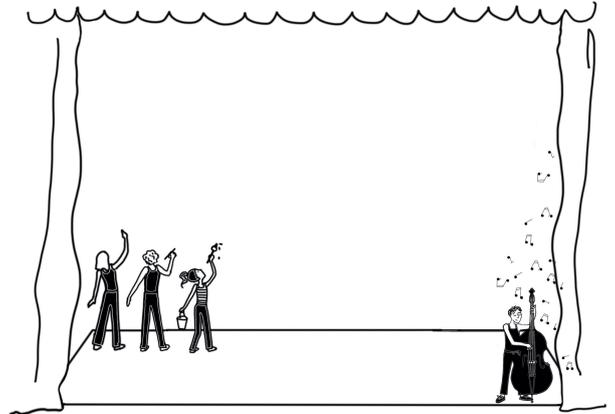
## Jeu des costumes

Il est temps de choisir son costume !  
 Mais nos artistes sont exigeants : chacun commande un habit précis à la costumière.  
 Stéphanie porte une robe noire à pois blancs, avec des manches longues et un chapeau à bords larges.  
 Jean-Marc porte un pantalon à rayures verticales, des sandales plates et une casquette blanche.  
 Claudius porte un pantalon noir avec une chemise blanche à manches courtes, et un chapeau pointu.  
 Raphaëlle porte une robe blanche à rayures noires horizontales, une perruque ridicule, et elle est pieds nus.  
 Les as-tu trouvés ?



## Coloriage

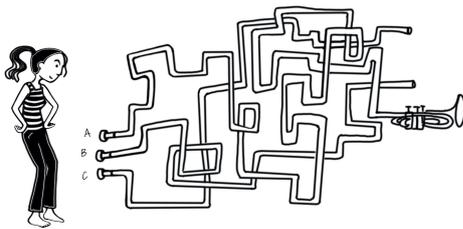
Stéphanie, Jean-Marc et Raphaëlle ne parviennent pas à s'entendre sur le choix du décor. Stéphanie veut dessiner des parasols couleur arc-en-ciel, Raphaëlle veut peindre un vélo rouge avec des petites étoiles et Jean-Marc un avion bleu rayé rose avec un pompon sur chacune des ailes (Claudius ne se mêle pas de la discussion il préfère accorder sa contrebasse).  
 Et toi, comment imagines-tu le décor derrière les musiciens ? C'est un spectacle qui parle de l'été. Ca te donne des idées ? A toi de les dessiner !



Le savais-tu ? Il y a longtemps, on soulait «bonne merde» avec bienveillance aux comédiens avant une représentation. Car à l'époque, on se déplaçait à cheval, et plus il y avait de crochets devant le théâtre, plus il y avait de public ! C'était donc plutôt bon signe !

## Méi-Mélo

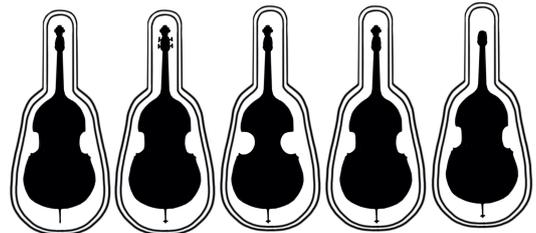
Quelqu'un a fait une blague à Raphaëlle.  
 Dans quelle embouchure doit-elle souffler pour que sa trompette émette un son ?



Le savais-tu ? La trompette est un instrument de musique à vent de la famille des cuivres clairs. Elle est fabriquée dans un tube de 1,50 m de long comme le corneil (à ne pas confondre avec le corneil de glace, très présent en été). Le métal utilisé pour fabriquer la trompette est surtout le laiton. Pour son usage, on souffle dans l'embouchure en faisant vibrer ses lèvres. Pour changer les notes, on utilise les pistons.

## Jeu des ombres

Claudius ne se rappelle pas dans quel étuis il doit ranger sa contrebasse.  
 Peux-tu l'aider ?



Textes

**Dans le manoir de ma grand-mère** (ma grand-mère, donc, du côté de ma mère)

Dans le manoir de ma grand-mère  
Il y a aussi mon grand-père  
Pourtant mort depuis bien longtemps  
Dans son fauteuil, paisiblement

C'est une histoire peu ordinaire  
Que celle de Grand-Père et Grand-Mère  
Qui dînent ensemble tous les soirs  
Dans le grand salon du manoir

A 19h, Grand-Mère agite  
Une clochette un peu bizarre  
Qui se met à tourner très vite  
Toujours dans le sens giratoire.

Houhouhou

19h02, Grand-Père est là,  
Confortablement installé  
Et il déclare, l'air amusé  
« Faites comme si je n'étais pas là ! »

Grand-Mère s'assoie, on fait silence  
Grand-Père est en pleine luminescence  
Il flotte un peu, et dans sa barbe  
Brillent des miettes de tarte à la rhubarbe

C'est amusant parce qu'on peut  
Passer la main dedans Grand-Père  
Mais Grand-Mère nous fait les gros yeux :  
« Arrêtez de faire des courants d'airs ! »

Houuuu  
Un courant d'air de Grand-Père  
L'idée est très intéressante  
On pourrait l'attraper et en faire  
Une pâte à fantôme transparente !

Et si on mélangeait plein de grands-pères  
Des grands-pères de courants d'airs  
Ca ferait un énorme fantôme :  
un fantôme de plein de personnes !

*passage instrumental*

J'ai beau savoir qu'il est un fantôme  
Qu'il ne peut pas manger mon dessert  
Je n'aime pas trop comme Grand-Père  
Regarde ma part de tarte aux pommes...

De toutes façons il est minuit  
Grand-Père part hanter les boîtes de nuit

Demain faudra être vigilant  
Car en dessert, il y a du gâteau  
Fait par ma maman...

**Funambule** (tout au fond du jardin du manoir, là où sèche le linge depuis plusieurs jours. On a du l'oublier...)

Pas après pas  
Il avance  
Sur le fil  
Bien tendu  
Au péril  
De sa vie  
Suspendue

Il s'entraîne pour la reine  
Qui l'attend, patiemment

Pas après pas  
Il danse  
Son idylle  
Pour l'amour  
De sa vie  
Suspendue  
A un fil

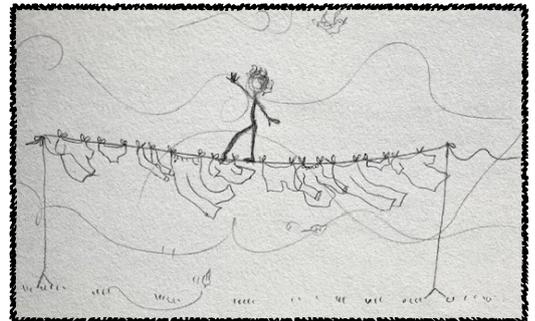
Il enchaîne  
Pour sa reine  
Les mouvements  
Doucement  
Il danse

Souffle après souffle  
Il inspire  
Lentement  
Mais le vent le repousse  
Et lui impose un combat

Il s'élançe  
Tout en transe  
Comme un chat  
Au combat

Il étire  
ses fragiles  
Petits bras  
Comme un roi  
Il vole

Et la reine  
Hors d'haleine



Court court  
Vers son amour  
Elle embrasse le vent las  
Qui lui rend  
Son amour  
Ils dansent

### Octave et Mélodie

(mon arrière grand-oncle et mon arrière-grand-tante, qui ont fini par se marier)

Mélodie :  
Je suis une mélodie  
Qui ne supporte pas le bruit  
Laissez-moi zoubidoubidou être t-t-t jazz

Octave :  
Je suis pourtant ton ami  
J'ai bien le droit de faire du bruit  
Sinon, c'est un jeu zoubidoubidou qui manque un peu d'embase

Mélodie :  
Voyons voyons mon cher,  
J'étais là la première  
C'est à vous de suivre...

Mélodie :  
Je vois que tu ne comprends pas  
Que quand je chante un peu comme ça  
Je frôle... Zoubidoubidou..  
Je frôle l'extase

Octave :  
Quand tu chantes un peu comme ça  
Je m'ennuie et je ne vois pas  
Pourquoi... Zoubidoubidou je supporterais ça

Mélodie :  
Voyons voyons mon grand  
J'étais là bien avant  
C'est à vous de suivre...

Bisou bisou bisou-ou-ou  
Bisou bisou là là  
Où ça, là ?  
Ici ou là-a  
Ou ça ?  
Bisou bisou bisou-ou-ou  
Bisou bisou là là  
Où ça, là ?  
Bisou bisou ici ou là



Mélodie :

Peut-être pourrions-nous mon cher  
Associer nos deux savoir-faire  
Nous serions... Zoudiboubisou  
Nous serions en phase

Octave :

Peut-être pourrions-nous ma chère  
Sortir pour aller boire un verre  
Ce serait... zoubidoubidou  
Ce serait l'occase

Mélodie :

Voyons voyons, monsieur  
Je ne demande pas mieux  
Je veux bien vous suivre

Bisou bisou bisou-ou-ou  
Bisou bisou là là  
Où ça, là ?  
Ici ou là-a  
Ou ça ?  
Bisou bisou bisou-ou-ou  
Bisou bisou là là  
Où ça, là ?  
Bisou bisou ici ou là

